

CHARLES DROULERS
K

LE MARQUIS
DE MORÈS

1858-1896

Avec 7 gravures et une carte hors texte



PARIS

LIBRAIRIE PLON

LES PETITS-FILS DE PLON ET NOURRIT

IMPRIMEURS-ÉDITEURS — 8, RUE GARANCIÈRE, 6^e

Tous droits réservés

CHAPITRE III

VOYAGE AUX INDES. — CHASSE AUX TIGRES

Le voyageur qui retrouve sa patrie après une longue absence éprouve rarement une joie sans mélange. Les années ont fait leur œuvre. Des vides se sont creusés. Les rangs des amis se sont éclaircis. Les vieux parents ont disparu...

Le cœur de Morès se serre lorsqu'il aperçoit son père en grand deuil, n'ayant plus à ses côtés la souriante compagne de sa vie.

Paris est pour lui sans attrait. A peine l'a-t-il regagné qu'il brûle du désir de le quitter. Il étouffe dans la capitale, trouve la Beauce bien plate et le Midi bien étriqué. Que faire? Il ne peut supporter l'inaction, et son rang lui ferme presque toutes les carrières.

Le duc de Vallombrosa qui a gardé souvenir de son voyage aux Indes conseille à son fils de visiter ce pays. Cette idée lui sourit. En novembre 1887, le marquis et la marquise de Morès s'embarquent pour Bombay.

Cette ville énorme, et à moitié européenne, ne les retient pas longtemps. C'est le grand port, le

avançant dans le bois on découvre une vache tuée et à moitié dévorée.

La nuit tombe. Les chasseurs suspendent leur hamac dans les branches et s'y couchent à six heures du soir. Ils sont à cent mètres l'un de l'autre. Malheureusement l'obscurité se fait complète et on ne distingue plus rien.

Vers neuf heures du soir, des rugissements lointains annoncent l'approche des tigres.

Bientôt on entend un bruit de branches cassées. Le prince Henri tire au jugé. Le tigre se sauve.

Deux heures après, le prince est réveillé par un rugissement à vingt mètres de lui. Il croit que le tigre va sauter sur son arbre, ce qui arrive quelquefois. Mais des beuglements lui indiquent que le fauve est en train de s'attaquer à la vache. Le prince lui envoie des balles au jugé et, jusqu'au lendemain, n'entend plus rien. Au matin il trouve la vache tuée avec des marques de griffes et de dents dans le cou.

Morès raconte à sa femme, avec son laconisme d'homme d'action, quelques épisodes de cette chasse.

Kalagath, 15 février 1888.

Ma chère Medora,

Enfin ! premier tigre, nous ne retournerons pas sans avoir tué.

Hier un indigène des environs est venu nous dire qu'un tigre avait tué sa vache. Le Prince et moi, sommes partis avec nos shikaris, Dipchai, Nelagagi,

Bushi, Raddi, Jappa, Balle, Chagga et le...
du village, Chantani de l'après-midi.
En arrivant nous avons trouvé la tigre...
décidé de faire une battue.

Les cochons, à petite battue, ont fait...
l'adresse que le Prince Messa. Mais...
chasse que je n'oublierai jamais. La tigresse...
un petit parcourut environ deux milles, traversa un
rivière, et alla se cacher dans une jungle très épaisse.
Après avoir essayé plusieurs fois de la faire sortir,
échoués et échoués alternativement.

Étant décidé à la trouver, je placai le Prince...
dans de la jungle, et, à la tête des cochons, je ne...
un passage de plus d'un mille à travers la jungle...
la trace de l'animal. Finalement nous le...
jusque dans une petite jungle séparée par une...
rivière et une dernière battue fut faite. Le Prince...
marcha à pied, à cinquante pas l'un de l'autre, et, à...
mètres de la jungle, Nelayaga et Bushi Raddi, der-
rière nous avec d'autres fusils.

J'aperçus la tigresse à trente mètres, prête à bondir,
mais deux balles calibre huit (dont une explosive,
dans l'épaule, l'arrêtèrent. Je l'approche et cinq autres
balles calibre huit dans la tête l'achevent.

Il n'y a que les balles explosives pour chasser à pied.
Je suis enchanté, car il eût été très ennuyeux de
n'avoir pas réussi.

Le Prince ayant touché le premier a eu la peau.
Il a fait de jolies photographies.

Je vous envoie le bout de la queue.
Nous retournerons dimanche, n'ayant pas le temps
d'aller chasser les rhinocéros. Il faudrait deux mois
pour l'entreprendre et ce serait excessivement pénible.

Ce que Messa ne dit pas, c'est l'anxiété de ses
compagnons lorsqu'ils le voient s'engager dans le

fourré à la recherche de la tigresse blessée, acte de folle bravoure qu'il raconte, comme il l'accomplit, le plus naturellement du monde.

Quelques jours plus tard, il envoie à la marquise ce petit mot.

Issaripore, 17 février 1888.

Ma chère Medora,

Hier le Prince et moi avons approché à dix pas d'un rhino après une marche pénible, mais n'avons pu le tirer par rapport à la jungle impénétrable. Aujourd'hui, en suivant sa piste, nous en avons trouvé six autres que nous suivrons demain toute la journée.

J'apprends que le duc d'Orléans vient aussi au Nepaul, ce qui fera deux fusils de plus, et diminuera aussi les dépenses. Il faudra que nous partions au Nepaul aussitôt que nous serons rentrés, par conséquent veuillez préparer tout. Les munitions sont commandées. Vous aurez quatre fusils, et pourrez vous servir du Paradox pour lequel j'ai des balles explosibles, le 12, le 450 et l'Express.

J'espère que vous avez reçu les fleurs, le 15, avec mes souhaits.

Vous avez réellement bien fait de ne pas venir ici, le climat est dangereux pour les femmes, et vous ne pourriez pas mettre le pied à terre.

Boissy ne vient jamais avec nous et ne s'amuse pas. Je suis désireux que nous puissions tuer un rhino pour faire voir aux Anglais que nous pouvons nous tirer d'affaire seuls.

C'est très dur, mais très intéressant, et le plus drôle est de voir Boissy furieux, parce qu'il ne peut pas sortir et obligé de rester sur le bateau. Avez-vous des nouvelles d'Europe et comment allez-vous?

touré à la recherche de la tigresse blessée, acte de folle bravoure qu'il raconte, comme il l'accomplit, le plus naturellement du monde.

Quelques jours plus tard, il envoie à la marquise ce petit mot.

Issaripore, 17 février 1888.

Ma chère Medora,

Hier le Prince et moi avons approché à dix pas d'un rhino après une marche pénible, mais n'avons pu le tirer par rapport à la jungle impénétrable. Aujourd'hui, en suivant sa piste, nous en avons trouvé six autres que nous suivrons demain toute la journée.

J'apprends que le duc d'Orléans vient aussi au Nepaul, ce qui fera deux fusils de plus, et diminuera aussi les dépenses. Il faudra que nous partions au Nepaul aussitôt que nous serons rentrés, par conséquent veuillez préparer tout. Les munitions sont commandées. Vous aurez quatre fusils, et pourrez vous servir du Paradox pour lequel j'ai des balles explosibles, le 12, le 450 et l'Express.

J'espère que vous avez reçu les fleurs, le 15, avec mes souhaits.

Vous avez réellement bien fait de ne pas venir ici, le climat est dangereux pour les femmes, et vous ne pourriez pas mettre le pied à terre.

Boissy ne vient jamais avec nous et ne s'amuse pas.

Je suis désireux que nous puissions tuer un rhino pour faire voir aux Anglais que nous pouvons nous

Ma chère Medora,

Hier le Prince et moi avons approché à dix pas d'un rhino après une marche pénible, mais n'avons pu le tirer par rapport à la jungle impénétrable. Aujourd'hui, en suivant sa piste, nous en avons trouvé six autres que nous suivrons demain toute la journée.

J'apprends que le duc d'Orléans vient aussi au Nepaul, ce qui fera deux fusils de plus, et diminuera aussi les dépenses. Il faudra que nous partions au Nepaul aussitôt que nous serons rentrés, par conséquent veuillez préparer tout. Les munitions sont commandées. Vous aurez quatre fusils, et pourrez vous servir du Paradox pour lequel j'ai des balles explosibles, le 12, le 450 et l'Express.

J'espère que vous avez reçu les fleurs, le 15, avec mes souhaits.

Vous avez réellement bien fait de ne pas venir ici, le climat est dangereux pour les femmes, et vous ne pourriez pas mettre le pied à terre.

Boissy ne vient jamais avec nous et ne s'amuse pas.

Je suis désireux que nous puissions tuer un rhino pour faire voir aux Anglais que nous pouvons nous tirer d'affaire seuls.

C'est très dur, mais très intéressant, et le plus drôle est de voir Boissy furieux, parce qu'il ne peut pas sortir et obligé de rester sur le bateau. Avez-vous des nouvelles d'Europe et comment allez-vous?

Au revoir, j'espère que vous n'avez pas trouvé le temps trop long à Calcutta et que vous vous amusez au Népaul.

Une de ces lettres à la marquise se termine par ces mots :

Espérons que nous trouverons un *modus vivendi* qui nous permettra de nous procurer un peu de plaisir en ce monde.

Ce cri du cœur fait allusion à la chasse aux tigres, car la seule passion futile de Morès fut son goût pour la chasse. Il s'y livra ardemment chaque fois qu'il le put mais s'en priva encore plus souvent lorsqu'il poursuivait un but sérieux.

Son voyage aux Indes est la seule période de sa vie adulte consacrée uniquement à la distraction, aussi s'en donne-t-il à cœur joie.

De son côté le prince Henri écrivait :

M. de Morès est le plus charmant compagnon qu'on puisse trouver, et, sous le rapport de chasse, équipement, fusils, il s'y connaît à merveille. Sans lui nous n'aurions pas fait grand'chose.

Aussi, lorsque, de retour à Calcutta, les intrépides voyageurs rencontrent le duc d'Orléans, celui-ci invite le marquis de Morès à l'accompagner au Népaul pour y chasser et le charge de préparer le voyage. Nullement fatigué par son séjour dans le delta des Sunderbunds, Morès se donne un soir minutieux la liste des objets indispensables.

Le bagage des voyageurs
Le marquis et la mar
à tous cette fois à acc
portant dix carabines,
libre 12, un paradox, c
carabines, de quoi a
tente est du modèle
carrés. Un avant-corp
en arrière et, de fo
lains, au centre, un
tour à tour salon,
coucher. De chaq
bagages et accessoi
Le duc d'Orléan
Montrose, le colon
docteur Forsyth
d'armes et de ma
Le 4 mars, à la
de la frontière
Après plusieurs
manches infruct
qui aurait pu
Le matin, é
chasseurs qu'
non loin du c
huit pieds de
Les éléphan
dans le taill
dans les p

Au revoir, j'espère que vous n'avez pas trouvé le temps trop long à Calcutta et que vous vous en allez au Népal.

Une de ces lettres à la marquise se termine par ces mots :

Espérons que nous trouverons un moyen bientôt qui nous permettra de nous procurer un peu de plaisir en ce monde.

Ce cri du cœur fait allusion à la chasse aux tigres, car la seule passion futile de Morès fut son goût pour la chasse. Il s'y livra ardemment chaque fois qu'il le put mais s'en priva encore plus souvent lorsqu'il poursuivait un but sérieux.

Son voyage aux Indes est la seule période de sa vie adulte consacrée uniquement à la distraction, aussi s'en donne-t-il à cœur joie.

De son côté le prince Henri écrivait :

M. de Morès est le plus charmant compagnon qu'on puisse trouver, et, sous le rapport de chasse, équipement, fusils, il s'y connaît à merveille. Sans lui nous n'aurions pas fait grand'chose.

Aussi, lorsque, de retour à Calcutta, les intrépides voyageurs rencontrent le duc d'Orléans, celui-ci invite le marquis de Morès à l'accompagner au Népal pour y chasser et le charge de préparer le voyage. Nullement fatigué par son séjour dans le delta des Sunderbunds, Morès se donne un soin minutieux la liste des objets